

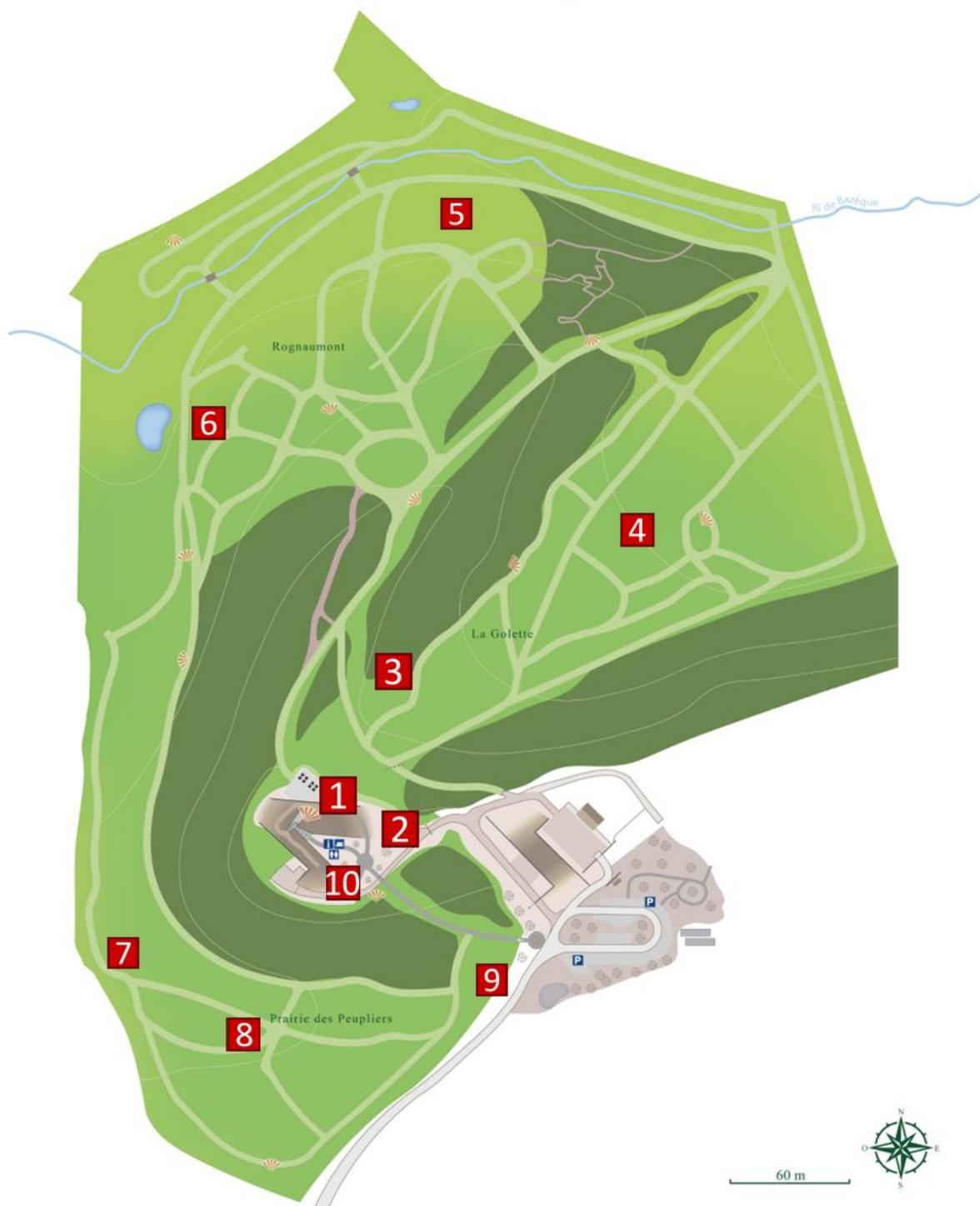
Cher visiteur,

La saison des fruits a déjà débuté depuis quelques semaines, et l'Arboretum n'est pas en reste à ce sujet. Ici, pas de fruits à croquer... mais des formes, des couleurs et parfois même des curiosités qui valent le détour !

En flânant entre les allées, laissez-vous surprendre par ces fructifications originales et profitez-en pour guetter les premiers signes des magnifiques colorations d'automne à venir.

Profitez de cette promenade en rendant visite aux 10 points d'intérêt du moment. Leur emplacement est repris sur la carte ci-dessous et un mot d'explication se trouve au verso. Vous les retrouverez sur le terrain, à l'aide des plaques rouges numérotées de 1 à 10.

Bonne découverte ! En cas de besoin vous pouvez nous joindre au **+32490460509**



1: Point de vue (sur le toit) : Depuis ce point, vous admirez le panorama de la Famenne, observé du sommet de la Calestienne, massif calcaire dominant une dépression creusée dans les schistes de Famenne. Formées il y a 350 millions d'années, ces roches ont été érodées puis « lessivées », créant les vallons caractéristiques de la région.

2: *Heptacodium miconioides* : Cet arbuste ou petit arbre, termine sa floraison estivale tardive et ô combien odorante. En ce moment il porte de jolies fleurs étoilées et de couleur blanche, ensuite les calices persistants donneront l'impression d'une seconde floraison avec leurs couleurs rose - rouge. Cette plante (originaire de Chine) est devenue rare dans son aire d'origine (elle a le statut de vulnérable UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

3: *Stewartia monadelpha* : Voici un arbre qui a intégré notre collection l'année dernière et qui nous offre déjà une belle coloration. Cette plante provient d'un semis dont le parent se trouve à l'Arboretum de Wespelaar, où il a été planté en 1979. Il s'agit du plus gros spécimen connu de cette espèce en Belgique. Originaire du Japon, le *Stewartia monadelpha* est un arbre ornemental très apprécié pour son élégance et la finesse de ses détails. Il se distingue notamment par son écorce décorative, lisse et brun cuivré, qui s'exfolie en fines plaques et révèle des nuances changeantes au fil des saisons. Il nous faudra encore patienter quelques années avant de pouvoir profiter pleinement de ses attraits, car sa croissance reste relativement lente.

4: *Crataegus monogyna* : L'Aubépine à un style, ou encore monogyne, est l'une de nos deux Aubépines indigènes (cf. ci-dessous le point 6). Nous ne pouvons résister à l'envie de partager avec vous la vue de cette plante dont les fructifications abondantes, cette année, donnent presque l'impression qu'elle se couvre entièrement de rouge. À votre retour sur la terrasse, prenez le temps d'observer le vallon qui s'offre à vous : vous pourrez facilement y distinguer les bosquets composés de ces aubépines. L'Aubépine monogyne, à cette saison, outre ses feuilles, peut être différenciée de l'Aubépine à deux styles par la présence d'une seule graine, alors que cette dernière en possède deux. Ouvrez (ou dégustez, car les fruits, bien que peu goûteux, sont comestibles) et vérifiez le nombre de graines. Vous pouvez rééditer l'expérience lorsque vous en croiserez d'autres afin de tenter de trouver la seconde espèce.

5: *Andricus foecundatrix* : En observant attentivement ce Chêne, on distingue une formation inhabituelle : il ne s'agit pas de glands, mais d'excroissances particulières. Ces structures, appelées galles, résultent de la piqure d'un petit hyménoptère, une guêpe de la famille des *Cynipidae*. Au printemps, la femelle *cynips* dépose ses œufs en piquant un bourgeon. En réaction, la plante modifie son développement et forme cette excroissance, véritable loge protectrice et nutritive pour la larve. Dans ce cas précis, la galle porte le nom commun de galle en artichaut, en raison de sa ressemblance avec le légume. Elle illustre parfaitement l'interaction intime entre insecte et plante : le Chêne fournit à la fois le gîte et le couvert à l'insecte en développement. Il est important de préciser que le mot *galle* n'a aucun lien avec la pathologie humaine appelée *gale* : l'orthographe comme le sens diffèrent totalement.

6: *Crataegus erythropoda* : C'est en observant les deux principales espèces indigènes d'Aubépines (*Crataegus monogyna* et *C. laevigata*) qui sont bien présentes sur le site que nous avons fait le choix d'agrémenter notre collection par ce genre. C'est principalement dans cette partie que nous les installons. Elles sont regroupées par continent selon leur origine. Vous vous trouvez ici dans l'un des parterres consacrés aux États-Unis, avec une Aubépine originaire du sud des Montagnes Rocheuses. Elle achève actuellement sa fructification, offrant des piridions d'un rouge violacé foncé. Espèce rarement cultivée, elle fut pourtant autrefois proposée dans le commerce horticole sous le nom commun de « Chocolate Haw ».

7: *Aesculus x bushii* : Un Marronnier issu d'une hybridation naturelle, offrant de belles fleurs aux couleurs héritées de ses deux parents : jaune pour *Aesculus glabra* et rouge vif pour *Aesculus pavia*. En cette saison, ce sont toutefois ses beaux fruits que vous pouvez observer.

8: *Acer campestre* 'Elsrijk' : Ce cultivar, de notre Erable champêtre indigène, 'Elsrijk' est une sélection originaire de la zone verdoyante d'Amstelveen en Hollande. Il se caractérise par une solide ramification érigée qui lui confère donc un port étroit idéal pour les plantations d'alignement en milieu urbain. Son port compact et sa croissance modérée en font une bonne plante pour la création de haies, de rideaux verts et autres formes taillées.

9: *Malus tschonoskii* : Un Pommier (*Malus*) originaire du Japon, véritable splendeur. Bien qu'encore très jeune, il nous gratifie déjà d'une belle fructification de petites pommes rouges « perlées ».

10: *Calamagrostis brachytricha* : L'herbe aux diamants, doit son nom à de grands épis tout d'abord de couleur beige teinté de pourpre violet, devenant ensuite gris formant les grandes hampes dressées mais très souples. Aussi, sous la rosée, ou à l'issue d'une pluie, les fleurs ont une « façon » unique d'accrocher la lumière ce qui met la floraison de cette graminée parmi les plus belles du genre. Des feuilles étroites et élancées, d'un vert à reflet de bronze couronnent la beauté de cette plante. Elle est originaire de Corée et vu qu'elle ne fleurit qu'en fin d'été, dès lors à l'issue des saisons chaudes, on la « range » dans les graminées de saisons chaudes.